

Un vieux de '37 d'Henri Julien

François Droüin

Number 133, Spring 2018

Hommage à Francis Back, illustrateurs et illustrations

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88503ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Droüin, F. (2018). Un vieux de '37 d'Henri Julien. *Cap-aux-Diamants*, (133), 20–22.

UN VIEUX DE '37 D'HENRI JULIEN

par François Droüin

Louis-Honoré Fréchette publie *La Légende d'un peuple* en novembre 1887, à Paris. La Librairie illustrée est son éditeur. Ce volume en vers est un recueil de poèmes traitant des héros de l'histoire du Canada et du Québec. Les exploits du peuple canadien-français sont regroupés en trois époques allant de la découverte de l'Amérique à la pendaison de Louis Riel en passant par la campagne de 1760 et ses conséquences. Dans les textes de la troisième époque, Fréchette présente six poèmes sur Louis-Joseph Papineau et les événements de 1837-1838. Le dernier de ces poèmes s'intitule *Le Vieux Patriote* et fait l'éloge de la lutte armée des habitants du Bas-Canada dans leurs revendications pour la liberté et la démocratie. Ce texte exceptionnel sera par la suite illustré par Henri Julien, un génial dessinateur autodidacte originaire de Québec.

Au moment de la première édition de *La Légende d'un peuple*, en 1887, Henri Julien a déjà une solide réputation comme illustrateur. Issu d'une famille directement associée au monde de l'imprimerie, Julien travaille à Montréal depuis 1869 comme graveur dans les entreprises de Georges-Édouard Desbarats et de William Augustus Leggo. Il s'est fait connaître par ses dessins de reportage parus dans le *Canadian Illustrated News* et *L'Opinion publique*. Il avait alors publié une série de dessins réalisés lors de sa



« *Le Vieux Patriote*. Illustration (vignette) pour *La Légende d'un peuple*, poème épique de Louis Fréchette »
Sépia, mine de plomb et lavis sur carton d'Henri Julien (1907 ou 1908).
Source : Musée national des beaux-arts du Québec.

participation, en 1874, à la Longue Marche, cette expédition de la Police à cheval du Nord-Ouest dirigée par George Arthur French dans l'Ouest canadien. Sous divers pseudonymes comme Crincrin et Octavo, Julien est aussi connu comme caricaturiste grâce à ses portraits humoristiques des politiciens de son temps. En 1886, Henri Julien devient l'artiste en chef du *Montreal Daily Star* et sa renommée comme illustrateur-reporter se répand. Ce poste lucratif lui permet de s'adonner à l'illustration d'événements historiques. De septembre 1887 à février 1888, ce journal commémore les 50 ans du soulèvement armé de 1837-1838 dans une série de 28 articles nommée *1837-1838 La Grande Insurrection! The Great Insurrection*. Julien va créer 177 dessins sur ce thème pour l'occasion. Henri Julien s'impose ensuite comme un caricaturiste politique et un dessinateur de premier plan. Il collabore

même à plusieurs magazines à travers le monde. Jusqu'à sa mort, en 1908, l'avenir de ce père de dix-huit enfants est assuré. Selon sa biographe Nicole Guibault, Julien a alors des contacts fréquents avec des hommes de lettres comme Benjamin Sulte, Paul Stevens, Alfred Duclos De Celles et, notamment, Louis Fréchette. Ces relations permettent à Henri Julien de collaborer à de nombreux projets d'illustrations de contes et de récits d'auteurs de renom du Québec. Ainsi, vers 1903, Louis Fréchette amorce la préparation méticuleuse en seize tomes de ses œuvres complètes. Seule la Librairie Beauchemin se montre intéressée à publier en 1908 trois tomes de ces *Poésies choisies*. Le premier tome est une réédition de *La Légende d'un peuple*. Cette version revue, corrigée et augmentée est largement illustrée par Henri Julien qui use de son art dans la présentation des titres de

chacun des poèmes. *Le Vieux Patriote* ne fait pas exception.

LE VIEUX PATRIOTE

Le titre du poème est présenté sur deux lignes, dans un cadre rectangulaire stylisé. Le côté droit du cadre est orné d'un médaillon figurant un portrait du profil d'un vieil homme. Il porte une tuque et fume la pipe de plâtre. La protubérance de son arcade sourcilière laisse percevoir un regard vif et perçant. Son nez aquilin et son menton fourchu sont prédominants. L'identité du personnage ne laisse aucun doute, comme le confirme le premier alexandrin du poème de Fréchette : « Moi, mes enfants, j'étais un "patriote", un vrai! ». C'est ce personnage que l'on retrouve dessiné en miniature après la dernière strophe de *Vieux Patriote*. L'homme est représenté de pied en cap, avec un long manteau d'hiver et une ceinture frangée. Il porte toujours la tuque. Sa main gauche tient sa pipe dans sa bouche et sa main droite un fouet.

Ce dessin d'un *Vieux Patriote* est la première publication d'une série sur ce thème qu'Henri Julien réalise au début du XX^e siècle. Ces illustrations sont d'autant plus raffinées que Julien développe alors sa maîtrise de la peinture, principalement de l'aquarelle et de la gouache. Cette nouvelle approche des images lui permet d'offrir des variations au dessin sur des sujets qu'il a déjà touchés. C'est avec ces nouvelles techniques que Julien va revisiter le thème de 1837-1838 qu'il avait déjà traité en 1887 lors du cinquantième des événements, comme nous l'avons déjà signalé.

MULTIPLES VARIANTES

En 1904, Robertine Barry, sous le pseudonyme Françoise, publie la nouvelle « Le Patriote » dans *L'Almanach du peuple Beauceheminois*. Le protagoniste du récit, un vieux Dionysien, raconte le déroulement de la bataille de Saint-Denis et appelle au souvenir de la lutte des

Patriotes. Selon France St-Jean, ce discours pousse le colonel Arthur Mignault à faire une commande à Henri Julien. Le colonel Mignault, médecin et entrepreneur en pharmaceutique, est le petit-fils du notaire Joseph-Édouard Mignault qui fut nommé intendant des troupes patriotes à Saint-Denis par Wolfred Nelson et qui combattit à ses côtés le 23 novembre 1837. Julien réalise alors un portrait posthume du patriote Mignault qu'il nomme *Un vieux de '37* (Saint-Jean 2009, 2012). Cette aquarelle présente un homme au faciès similaire à celui de *Vieux Patriote* : vue de profil, nez aquilin, menton pointu... Il va de l'avant, fusil de chasse dans les mains à 45 degrés de

sa cuisse droite. Le pompon de sa tuque bleue en laine se dresse sur sa tête; son foulard rouge, sa corne à poudre, sa ceinture fléchée, son pantalon rapiécé et ses mocassins sont imprégnés d'un mouvement qui suggère la détermination.

Ce n'est qu'en 1916 que le public amateur d'art a accès à cette œuvre. C'est alors qu'un groupe d'admirateurs d'Henri Julien, regroupés autour de William Van Horne, président du Canadien Pacifique, et Hugh Graham, propriétaire du *Montreal Star*, publie un recueil des œuvres de l'artiste. Intitulé *Henri Julien. Album*, cet ouvrage couvre l'ensemble de la carrière de Julien. Le docteur Mignault est membre du



Le Patriote. Gouache sur papier brun d'Henri Julien (1904)
Source : [Wikimedia Commons](#).

comité organisateur de cette publication. *Un vieux de '37*, le portrait présumé de son ancêtre s'y retrouve en page 126, dans la section « Peintures et aquarelles ». L'œuvre originale reste dans la collection privée de la famille Mignault. Elle n'en sortira qu'en 1938, moment où elle est exposée dans la rétrospective *Henri Julien 1851-1908* organisée par Marius Barbeau à la Galerie nationale du Canada.

Il en existe une autre version. C'est une gouache sur papier brun de 40 x 48 cm nommée *Le Patriote*. Elle est datée de 1904 et signée H. Julien. Ce tableau est parfaitement identique à l'aquarelle *Un vieux de '37*. Georges-Aimé Simard en fait la commande à son ami Henri Julien, de qui il est un client assidu. Simard est un homme d'affaires influent qui devient conseiller législatif en 1913. Il participe au comité organisateur de l'*Album* de 1916. Premier président de la Commission des liqueurs de Québec de 1921 à 1923, Georges-Aimé Simard rallie les autorités montréalaises, québécoises et canadiennes au projet de perpétuer la mémoire des Patriotes sur le site même de l'ancienne prison commune de Montréal, devenue le bureau administratif de la Commission. Il est l'instigateur du Monument aux Patriotes inauguré en 1926. Cette sculpture d'Alfred Laliberté est dédiée aux douze Patriotes morts sur l'échafaud de la prison du Pied-du-Courant, à l'hiver 1838-1839. Cette gouache de Julien est présentée en 2007-2008 dans le cadre de l'exposition *1837-1838 Rébellions. Patriotes vs Loyaux* à Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal.

C'est d'ailleurs en 1926 qu'une troisième version du *Vieux de '37* fait son apparition publique. *La Presse* publie entre mai et septembre une série d'articles intitulée « L'Insurrection de 1837-1838 ». Le 19 juin 1926, le dessin d'un Patriote armé illustre un texte de la série. Quoique similaire, il diffère d'*Un vieux de '37* sur certains points. L'homme, dans une position plus courbée, est vu de trois quarts avec une impression générale

de mouvement défensif. Son fusil est tenu à 25 degrés de la cuisse; sa tuque est enfoncée; son foulard est absent; sa chemise est carrelée; sa ceinture ne flotte pas et son pantalon couvre les chaussures. L'œuvre est sans titre et le nom d'Henri Julien est omis par l'éditeur. Cette illustration fait probablement partie de l'exposition *Drawings, Watercolours and Oils of French Canadian Life by Henri Julien* tenue au Arts Club de Montréal en octobre 1936. Elle porte le titre *Le Patriote* et est en vente à 20 \$. Marius Barbeau l'utilise ensuite à quelques reprises : d'abord sans titre en 1940 dans *La Revue populaire*, puis en 1941, sous le titre *1837*, dans une monographie sur Henri Julien publié chez Ryerson Press. Barbeau publie *1837* à nouveau en 1941 dans un article sur Julien paru dans *Nouvelles de l'épargne de guerre* et ensuite en 1945 dans un autre article paru dans *L'événement-Journal*. Dans ce dernier cas, l'œuvre est intitulé *Le Vieux Patriote de 1837*. À la fin des années 1960 et au début des années 1970, cette troisième version est récupérée dans les publications de groupes de gauche et d'extrême gauche et figure même en filigrane des communiqués du Front de libération du Québec lors de la crise d'Octobre 1970. Cette nouvelle utilisation du dessin de Julien va pousser Robert-Lionel Séguin à recourir à une déclinaison aux couleurs du drapeau patriote du 1837 publié par Barbeau en 1941 en couverture de *L'Esprit révolutionnaire dans l'art québécois : de la déportation des Acadiens au premier conflit mondial* qui est publié en 1972 aux Éditions Parti pris.

UNE ŒUVRE CULTE

Depuis lors, plusieurs intellectuels ont analysé le *Vieux de '37*, probablement en raison de sa présence fréquente lors de diverses manifestations se déroulant sur le territoire québécois. Mentionnons rapidement les travaux de Nicole Guilbault, Dominic Hardy, Gilles Laporte, Marilyn Randall, France St-Jean, Marianne Thi-

bault, Daniel Vaillancourt, etc. Pourquoi tant d'intérêt? Probablement parce qu'Henri Julien a réalisé un chef-d'œuvre aux significations multiples. Le faciès caractéristique du *Vieux Patriote*, Julien l'a travaillé et retravaillé dans ses dessins sur les us et coutumes de nos ancêtres au point d'en faire l'archétype de l'habitant de la vallée du Saint-Laurent. Juxtaposé à une recherche minutieuse sur le costume de la paysannerie laurentienne, son dessin aux nombreuses variantes et techniques picturales devient, dans le contexte de 1837-1838, l'icône d'un événement historique déterminant de l'histoire du Québec et du Canada. Transcendant le temps et les époques, le *Vieux de '37* personnifie le patriotisme. C'est sans conteste que les vers de Fréchette semblent sortir de sa bouche : « Moi, mes enfants, j'étais un "patriote", un vrai; Et jusqu'à la mort, je m'en applaudirai! »

François Droïin est historien.

Pour en savoir plus :

Henri Julien. *Album*. Montréal, Librairie Beauchemin, 1916, 205 p.

Marius Barbeau. *Henri Julien*. Toronto, Ryerson Press, 1941, 44 p. (Coll. « The Canadian Art Series »).

Louis Fréchette. *Poésies choisies*. Première série. *La Légende d'un peuple*. Montréal, Librairie Beauchemin, 1908, 370 p.

Nicole Guilbault. « Julien, Henri » dans *Dictionnaire biographique du Canada*. Vol. XIII, (1994, rééd. En ligne), http://www.biographi.ca/fr/bio/julien_henri_13F.html. (Page consultée le 31 janvier 2018).

France St-Jean. « Image du Patriote : objets commémoratifs, intentions variables ». Thèse de doctorat en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal, 2009, xi-351 p.

France St-Jean. « Représentations visuelles et territoires identitaires : le cas des deux "images" du Patriote dans le récit historique Canada/Québec » dans Jeanette den Toonder & Bettina van Hoven, éd. *Re-exploring Canadian Space*. Redécouvrir l'espace canadien. Groningue, Barkhuis, 2012, p. 109-124.